



"Semez l'amour"

ROTARY CLUB DE NANCY-STANISLAS DISTRICT 1790

année 2002/2003

Week-end des 23, 24 et 25 mai à Soleure

NUMÉRO SPÉCIAL

VISITE DE L'AMITIÉ : Un joyeux anniversaire à SOLEURE

Soleure - Solothurn en cette partie alémanique de la Confédération Helvétique - est un "concentré" de la Suisse rêvée, idéale, parfaite à sa manière, dans ce pays qui tout entier paraît avoir adopté la sage devise du bel hôtel Krone : "Tradition et Qualité".

Au bord de l'Aare, c'est d'abord le Vieil Hôpital qui nous y accueille sous le soleil. On aimerait - si j'ose dire - avoir été malade ici. Mais il n'est pas mal non plus, aux accents d'une fanfare, le verre à la main et en y retrouvant des amis, d'y être bien portant sur la terrasse, puis dans le cellier voûté où se déroule le premier repas. Tout était bleu - le ciel - verdoyant - les paysages - et serein. Des travaux sur l'autoroute, après Bâle, allongent un peu la durée du parcours, Michaël n'ayant accru le sien que par inadvertance.

La Suisse et ... l'euro

Attention ! Vous quittez la Zone euro pour un de ces pays amoureux de leur monnaie comme notre continent en connaît encore quelques-uns... Pour combien de temps ici ? Les monnaies fortes, c'est bon pour la tirelire, mais sans doute moins pour le boulot. C'est pratique pour acheter, mais cela alourdit dangereusement les prix de vente. Et puis la Suisse, qui souffre économiquement et même socialement, malgré certaines apparences et beaucoup d'atouts, pourra-t-elle encore long-



▲ L'accueil, au bord de l'Aare, au Vieil Hôpital, des retrouvailles avec les amis, aux accents d'une fanfare, avant le diner dans le cellier voûté.

temps s'offrir le "luxe" de ne pas appartenir au marché gratifiant de l'Union Européenne ?

Mais on y a su, avant nous et sans émoi excessif des populations, comprendre la nécessité d'une réforme des retraites.

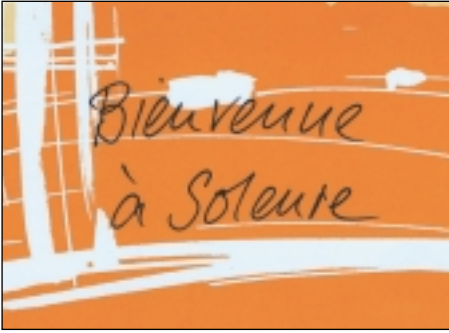
On travaille ici le plus souvent jusqu'à soixante-cinq ans. Et ce pragmatisme autodiscipliné n'est pas la moindre des vertus de ce peuple confédéré à tous égards et au pouvoir "cantonal" étonnant.

PRESIDENT : Bernard BOURION **SECRETARE** : Joël PIERRE **PROTOCOLE** : Marc STANISIERE et Etienne IGNACE

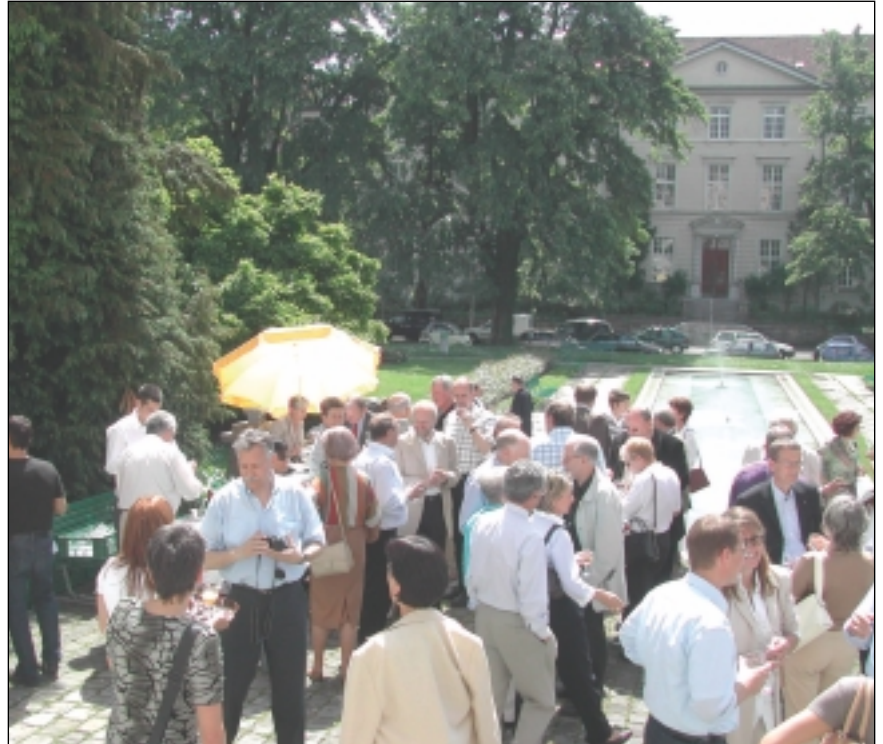
SIEGE SOCIAL : NOVOTEL OUEST - 54 520 LAXOU

Téléphone : 03 83 93 45 45 Télécopie : 03 83 98 57 07 Site Internet: rotary-nancy-stanislas.asso.fr

Edition Bulletin : PAGE GRAPHIQUE S.A.R.L.: 03 83 92 42 42



▲ Les trois présidents de Wiesbaden, Soleure et Nancy-Stanislas



▲ Echanges autour du buffet, sur la terrasse ensoleillée du Musée des Beaux-Arts



▲ Une grande partie du groupe de Nancy-Stanislas, à l'entrée de la Rythalle



▲ Deux des neuf Rotariennes de Soleure : Mimi Schmid avec Marianne Jager, juge de Cour d'Appel



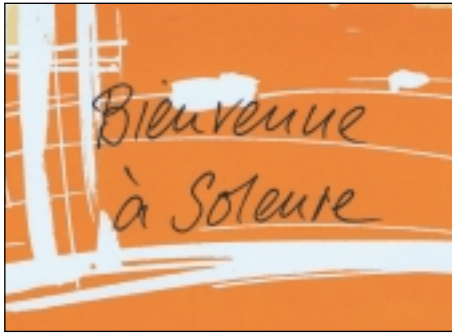
▲ Dès fin juin, ils seront présidents : rencontre entre Michaël Barthet et Bob Nevergelt, de Soleure



▲ Une belle assistance à la Rythalle (ancien manège) : Bernadette Bourion d'une part et Jean-Philippe Bolle, d'autre part



▲ Entre Barbara et Marguerite, une amitié de plusieurs années



▲ L'image traditionnelle de la Suisse



▲ Entourant Mimi Schmid, alias "Claire de Lune de la Purée de Tomate", les Rotariens de Soleure et de Wiesbaden ont montré qu'ils savaient faire sourire d'eux-mêmes et des autres.



▲ Une amitié née lors de la récente rencontre à Nancy



▲ Jean Soulis a découvert avec surprise que Pénélope, épouse de Werner Stebler, était Canadienne



▲ Toujours en grande forme, Martin Mayer, membre d'honneur du RC Nancy-Stanislas



▲ Chantal Heimendinger a retrouvé, avec plaisir, des amis de longue date

Quelques rencontres avec l'Art

Samedi matin : un petit tour sur le marché aux fleurs et aux légumes de Hauptgasse (la rue de l'hôtel), amène à constater que le panier de la ménagère suisse se remplit pour un coût plus élevé que celui du Français moyen.

Suit alors une visite au Musée des Beaux-Arts qui vaut le détour : une madone d'Holbein, qui passe pour avoir été une fille du pays, la belle peinture suisse de Cuno Amiet, une salle cubiste enviable, des paysages typés de lacs et de montagnes, un très beau Klimt, un Matisse, deux Rouault, un Picasso... et un conservateur enthousiaste qui nous y guide comme chez lui et qui, comme tous les conservateurs, voit dans ces tableaux qu'il aime ... des choses qui me paraissent bien souvent dépasser les intentions toutes simples et picturales des peintres.

Puis Marianne et Roland Flück (Rotariens) nous accueillent dans leur superbe atelier. Lui, plutôt "Art Déco", prépare une exposition dont quelques toiles pourraient se prêter à la tapisserie. Elle couvre de couleurs vives des dames exotiques ornées de régimes de bananes.

Le temps est chaud et nous nous pressons, devant le musée, autour de l'apéritif et du buffet en cherchant un peu l'ombre. Echanges, retrouvailles. Tout autour, la ville est belle, simple, vivante, décorée ici ou là de fontaines pleines de charme où l'eau paraît si fraîche.

Une belle soirée s'annonce...

L'après-midi conduira quelques-uns au Weissenstein d'où on peut admirer les Alpes, aujourd'hui un peu voilées. D'autres, comme votre serviteur, se baguenauderont dans Soleure en attendant la soirée. Si vous avez soif, ne ratez pas la bière "11" locale qui salue les onze sources de Soleure, les onze degrés de sa cathédrale, et d'autres onze encore.



▲ Une mention particulière à Christine et Didier Conrard (et Michaël Barthet) dont la visite éclair fut méritoire.

Le dîner se déroule à la Rythalle, ancien manège à la charpente étonnante, construite pour traverser les siècles...

Belle assistance rehaussée de quelques présences officielles. Dame ! On fête un soixante-quinzième anniversaire, et le Club est né en 1927. Quelques discours saluent cet événement... Je me souviens de notre propre trentième anniversaire, en 1995, année où j'étais président, quand j'avais eu à "gérer" pas moins de neuf intervenants dans la soirée.

Les grands murs de la salle ont été tendus de toiles blanches où sont projetées en permanence des images de Soleure, de Wiesbaden et de Nancy. On nous avait annoncé un "centre virtuel" des trois villes : il est là sous nos yeux. Et tout le sel de la soirée, toute sa gaieté, tout son humour, eux, sont bien réels et montrent avec éclat (de rire) combien les Suisses savent plaisanter, ironiser, sourire d'eux-mêmes et des autres. Tout l'esprit de leurs carnivals célèbres est là, travaillé, minutieux, percutant, drôle.

C'est que nos amis ont préparé une série de sketches épatants, tous plus amusants les uns que les autres.

Jean-Pierre Simmen, en parodie de Rotariens américains, est irrésistible dans sa vente d'objets "rotariens" typiquement yankee et caricaturale. La "conférence des présidents" ne l'est pas moins. On ne comprend pas tout et tout n'est pas traduit, mais qu'importe, la gaieté a son langage propre, et celle-ci est communicative. C'est le moment de trouver que nous restons, nous, Français, d'ordinaire bien guindés et bien convenus, dans notre club et dans notre France... tellement sérieuse ! Sur la scène, un petit groupe discute en plusieurs langues. Il s'agit de savoir où réside l'âme du Rotarien. L'un affirme que c'est un organe creux. L'autre croit qu'on est assis dessus. Une prochaine rencontre pourrait avoir lieu dans la terrifiante "clinique de la Forêt Noire" qui fût autrefois le thème d'une célèbre série télévisée...

Mais puisqu'on vous dit que c'est pour rire... Le Rotarien qui joue le personnage italien l'emporte à l'applaudimètre. Un autre parle l'anglais comme Arafat. Le Président lui-même a pris une voix nasale et solennelle au dessus de tout soupçon.

Une dame joue un personnage français nommé pour la circonstance "Claire de Lune de la Purée de Tomate"... (Quand j'étais jeune et que nous voulions sourire d'un nom à particule, nous lui ajoutions : et d'Autres Lieux Découverts à Marée basse...).



▲ Visite au Musée des Beaux-Arts puis dans le superbe atelier de Marianne et Roland Flück. Lequel prépare actuellement une exposition, dont les toiles pourraient se prêter à la tapisserie

Puis s'élève la belle voix de Marianne qui s'amuse à "jodeler" comme les bergers des Alpes. Mais son chant se fait plus grave, à la manière d'une mélodie, comme un appel à la prière, et sa voix plus pressante...

Quelle leçon ! Leçon de préparation, d'humour, d'implication quantitative et qualitative de Rotariens dans l'organisation, dans l'accueil, dans la conception et la réalisation des sketches ! Merci et bravo, amis de Soleure (la sauce aux morilles du kalbfilet n'était pas mal non plus), merci pour cette soirée mémorable, pour ces deux jours réussis du premier soir jusqu'au brunch du dimanche. Merci de votre bonne humeur, de votre culture suisse si attachante et si particulière. Et encore une fois bon anniversaire !

Que sera, sera...

Comme la salle de la Rythalle est très grande, elle pouvait accueillir aussi et largement la délégation allemande, supérieure en nombre à la nôtre et venue en autocar, et celle de Nancy-Stanislas qui, cette fois-ci, n'a pas démerité, et bien sûr pas boudé son plaisir. Merci aux amis présents à Soleure de m'avoir entendu, avec une mention particulière pour Christine et Didier Conrard et pour Michaël Barthet dont la venue, à concilier avec de légitimes rencontres familiales d'un week-end de Fête des Mères, n'était pas la moins méritoire.

Domage (ou tant pis ?) pour ceux qui sont restés à la maison en se privant de cet excellent moment. Que ce récit les incite à se mobiliser une prochaine fois...

Puisque prochaines fois il y aura et que vivront les contacts inter-clubs qui, sans doute, continueront en se pérennisant, même si la forme peut et doit en être amendée. Mais ceci, c'est l'avenir qui le dira. Et "que sera, sera", ou "what will be will be", comme l'interpréta si joliment la chanteuse en fourreau blanc de l'orchestre qui nous fit danser.

Jean SOULIS